



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 28/01/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b> : 72,13 \$/bbl (-0,15 %) ▼
	<b>OPEC</b> : 71,40 \$/bbl (-0,65 %) ▼
<b>Butane</b> :	767,50 \$/t (-1,29 %) ▲ (prix du 25/01/2010)
<b>Gaz naturel</b> :	5,94 \$/MBTU (0,78 %) ▲

Les cours du pétrole ont fini jeudi en baisse pour la troisième séance d'affilée, le marché s'inquiétant de l'état de la reprise économique et donc de la demande.

Sur le New York Mercantile Exchange, le brut pour livraison mars a reculé de 3 cents, ou 0,04% à 73,64 dollars le baril, après avoir évolué entre \$72,93 et \$74,49.

A Londres, le Brent même échéance a fini en repli de 11 cents, ou 0,15% à 72,13 dollars le baril, après avoir évolué entre \$71,51 et \$73,11.

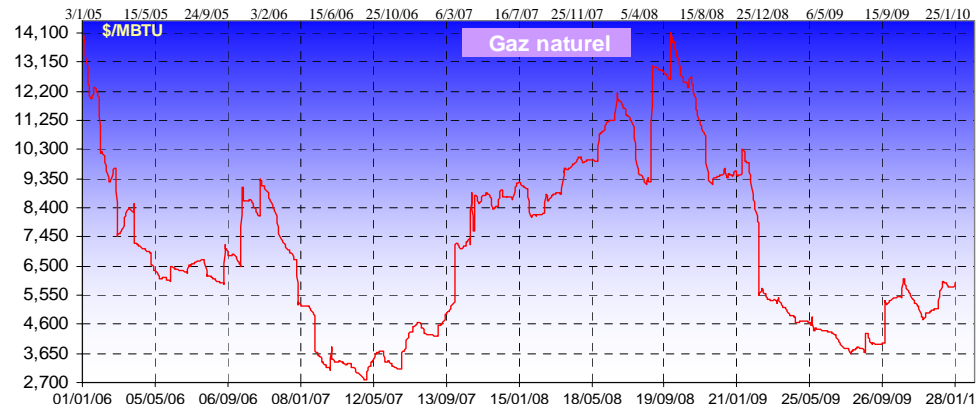
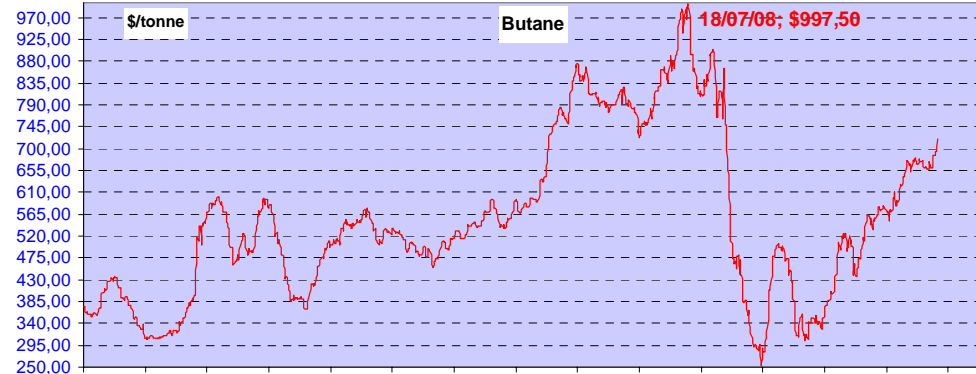
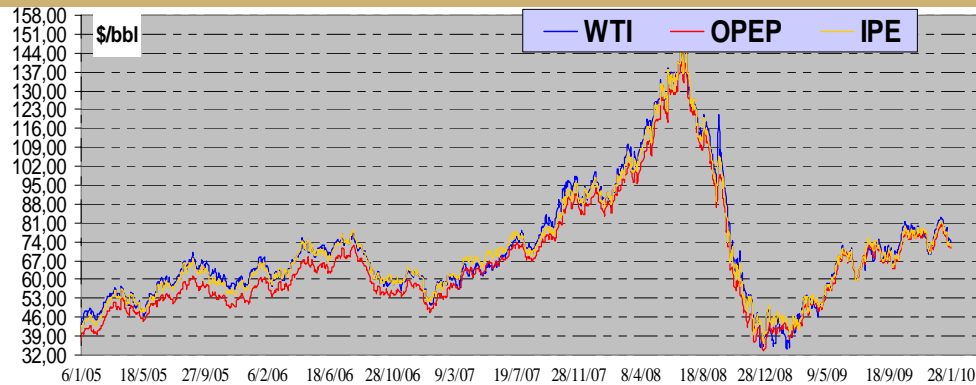
La statistique des stocks de produits pétroliers américains publiée mercredi, qui montre que la demande reste faible, a continué à peser sur la tendance, de même que la hausse du dollar.

Le billet vert a touché, à un moment de la journée de jeudi, son plus haut niveau depuis six mois face à l'euro.

Selon Victor Shum, du cabinet de consultants en énergie Purvin and Gertz, les cours du brut devraient se maintenir sous 74 dollars à court terme, la faiblesse de la demande en énergie et le renforcement du dollar pesant sur le marché pétrolier.

Ce vendredi matin, les prix des contrats à terme sur le pétrole se sont renforcés pendant la séance en Asie, mais sont restés sous la barre de 74 dollars le baril, les incertitudes au sujet de l'évolution de la demande et l'appréciation du dollar limitant leur progression. Le contrat de référence de New York, sur le brut léger doux pour livraison en mars, a avancé de 15 cents, à 73,79 dollars le baril. Le contrat sur le Brent de mer du Nord pour livraison en mars coté à Londres a gagné 17 cents, à 72,30 dollars. Selon Victor Shum, du cabinet de consultants en énergie Purvin and Gertz, les cours du brut devraient se maintenir sous 74 dollars à court terme, la faiblesse de la demande en énergie et le renforcement du dollar pesant sur le marché pétrolier. (Dowjones du 29/01/2010 et Reuters du 28/01/2010)

- <b>Charbon à coke</b>	: 126 -129 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	81 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	82 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b>	: 42,50 \$/lb



## Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1089,88	(-0,45 %)	▼
Ag :	16,62	(-0,72 %)	▼

## Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2155,25	(-4,39 %)	▼
Cu :	7041,75	(-2,79 %)	▼
Pb :	2189,25	(-2,36 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

### Or : vers 1.090 dollars, l'once repart en baisse.

Après que les fixings londoniens de la veille se soient tous deux inscrits à 1.094,75 dollars, l'once d'or repartait en baisse jeudi matin. A Londres, la première cotation de la journée de jeudi, s'est soldée par un fixing à 1.091,75 dollars (779,209 euros) l'once. Sur le marché spot, le niveau des 1.085 dollars vient de nouveau d'être testé, pour l'heure avec succès. Selon MKS Finance, le faux calme actuel des cours de l'or présage, sous peu, d'un changement de tendance.

Signalons que la tendance haussière du dollar, qui avait marqué une pause ces derniers jours, vient de reprendre. Jeudi en début d'après midi, l'euro s'effrite de 0,19% contre le billet vert. Il a atteint ce matin en séance un nouveau plus bas de 6 mois à 1,3934, sur fond d'inquiétudes persistantes quant aux finances publiques dégradées de la Grèce, mais aussi de l'Espagne et du Portugal. Mécaniquement, la hausse du dollar qui reste la principale devise de négociation de l'or tend à faire baisser son cours dans cette devise.

MKS Finance notait que lors de la séance de mercredi sur le marché sur le marché spot, un rebond avait été enregistré sur les 1.085 dollars, niveau sur lequel les acheteurs sont revenus. Le négociant helvétique en or relève la réunion du FOMC de la Fed, le forum de Davos, le discours sur l'état de l'Union du président Obama et les statistiques économiques attendues cette semaine. Les catalyseurs potentiels ne manquent pas.

'Le marché de l'or devrait sortir de son 'range' actuel de négociation et trouver un nouvel élan alors que, en marge, des participants attendent une occasion de prendre position', pronostique MKS.

Toujours et encore rien à signaler du côté de l'ETF américain SPDR Gold Shares, jauge de l'appétit des investisseurs dont l'encours de métal était toujours inchangé mercredi par rapport au niveau sur lequel il campe depuis le 19 janvier (1.111,92 tonnes).

D'un point de vue technique, signalons que l'once est toujours largement au-dessous de sa moyenne mobile à 50 jours, sise à 1.132, et qu'il teste actuellement celle à 100 jours, à 1.088,90. L'once n'est pas passée au-dessous de cette dernière depuis la première quinzaine de juillet 2009. La moyenne mobile à 200 jours se situe à 1.014 dollars. (Cercle Finance le 28/01/2010)

### DEVISES (29/01/2010)

€ / \$US	=	1,3963	(-0,24 %)	▼
\$US / DH	=	8,0420	( 0,00 %)	▶
€ / DH	=	11,2287	(-0,24 %)	▼
£ / DH	=	12,9856	(-0,58 %)	▼

### ECONOMIE. Jean-Claude Trichet s'inquiète toujours du niveau des déficits.

Une nouvelle fois, le président de la BCE a mis en garde contre le niveau excessif des déficits des deux côtés de l'Atlantique.

Le président de la Banque centrale européenne (BCE), Jean-Claude Trichet, a estimé jeudi que le niveau des déficits publics n'était pas soutenable. "Nous avons un très très gros défi à relever. Le niveau des déficits publics n'est pas tenable des deux côtés de l'Atlantique. C'est tout à fait clair. Nous devons renforcer la confiance des gens, et également de nos entrepreneurs, dans notre capacité à revenir à une position tenable", a déclaré Jean-Claude Trichet, interrogé au forum économique de Davos par la chaîne américaine CNBC.

"C'est ce que les Européens essaient de faire avec l'application rigoureuse que nous réclamons dans le cadre du pacte de stabilité et de croissance avec des programmes à moyen terme", a-t-il poursuivi.

"Nous sommes à présent dans une période de reprise, nous sommes dans le vert, pas dans le rouge. J'anticipe, mais je suis très prudent et mesuré, une reprise modeste", selon ses propos rapportés par ailleurs par CNBC.

Jean-Claude Trichet a également plaidé pour une régulation prudente, qui doit être mise en oeuvre au niveau mondial. Prié de s'exprimer sur la crise de la dette souveraine, il a reconnu que cette question constituait un très important défi. (La Tribune du 28/01/2010)

